BULLETIN

DU

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1956. — N° 5

416e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

4 OCTOBRE 1956

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR J. BERLIOZ

COMMUNICATIONS

ÉTUDE D'UNE COLLECTION D'OISEAUX RAPPORTÉE DES HAUTS PLATEAUX ANDINS DU PÉROU MÉRIDIONAL [1].

Par Jean DORST.

Au cours d'une récente mission au Pérou, nous avons séjourné sur les hauts plateaux de la partie la plus méridionale de ce pays pendant les mois de janvier et février 1955, afin d'y étudier les oiseaux qui vivent à ces altitudes. La présente collection a été réunie dans cette région, et, principalement sur le territoire de la hacienda Checayani, près d'Azangaro, Dépt. de Puno, dont les terres, s'étageant à partir d'environ 3.800 m., présentent tous les biotopes susceptibles d'être rencontrés dans les hautes Andes, y compris les biotopes aquatiques. Que ce soit pour nous l'occasion de remercier une fois de plus notre ami le Dr Hernando de MACEDO, qui a bien voulu nous accorder la plus généreuse hospitalité dans son domaine et à la Station biologique qu'il y a créée. D'autres collections ont été faites aux bords mêmes du lac Titicaca (3812 m). Tous les lieux de collecte sont donc situés en pleine zone interandine — la *puna* des Péruviens — aux caractères écologiques si particuliers.

On ne manquera d'être frappé de l'appauvrissement de cette

1. Résultats d'une mission scientifique au Pérou, sous l'égide de l'Institut français d'études andines de Lima. Note n° 5.

avifaunc, dû aux dures conditions qu'impose ce milieu aux animaux. Certains types nettement tropicaux y ont cependant pénétré, comme par exemple les Psittacidés et les Trochilidés. Parmi les Passereaux, les types dominants sont les Furnariidés et les Fringillidés, dont certains genres sont même propres aux hautes Andes. On remarquera également la richesse tant spécifique que numérique de la faune aquatique en rapport avec l'existence d'innombrables lacs qui parsèment les hauts plateaux.

Dans l'ensemble, les oiseaux qui peuplent ces régions du Pérou méridional font partie d'une avifaune répandue sur une bonne partie des territoires andins, depuis l'Eeuador et même la Colombie jusqu'en Patagonie. Cette avifaune est cependant plus ou moins différenciée. Certains oiseaux atteignent dans le bassin du lac Titicaca les limites septentrionales de leur répartition : tel l'Ictéridé *Agelaius thilius*. Certaines autres espèces sont localisées dans cette région, comme par exemple le Grèbe *Centropelma micropterum*, endémique du lac Titicaea aux ailes atrophiées. Divers caractères fauniques permettent donc de distinguer une faune interandine propre à une aire dont la limite septentrionale est formée par la chaine du Vilcanota. Ce sont les représentants de cette faune qui font l'objet de la présente collection.

Podicipitiformes.

Podiceps rolland chilensis (Lesson). — Checayani, lac Yanakearea : 1 ♂. 1 ♀, 20 et 26 janvier.

Ce petit Grèbe à l'iris carmin est caractéristique de la zone encombrée de végétation amphibie qui ceinture la plupart des lacs des hauts plateaux.

Podiceps occipitalis juninensis (Berl. et Stolz.). — Lac Titicaca, au large de Chucuito : 3 ♂ 1 ♀, 2 pull., 28 février.

Ce Grèbe à très vaste distribution dans les Andes possède un œil rouge vermillon très vif, déjà bien pigmenté chez les jeunes âgés d'une semaine environ.

Centropelma micropterum (Gould). — Lac Titicaca, au large de Chucuito : 1 ♂, 1 ♀, 28 février.

Ce Grèbe d'assez grande taille possède des parties nues vivement pigmentées : iris brunâtre, tarses jaunes à l'intérieur, noirs à l'extérieur ; doigts en grande partie jaunes à la face supérieure et noirs à la face inférieure. Le bec comporte une mandibule supérieure brun-rougeâtre et une mandibule inférieure jaune.

Pélécaniformes.

Phalacrocorax b. brasilianus (Gm.). — Checayani, lac Yanakearea : 2 ♀, 20 janvier, 5 février.

Nos spécimens ont le bec remarquablement court et gracile (37,40 mm), comme beaucoup d'individus de cette espèce provenant des lacs de grande altitude. Murphy (*Oceanic birds of South America*) avait déjà remarqué la faible dimension du bec chez ces oiseaux. En dépit de l'abondant matériel que nous avons pu étudier, il nous semble impossible de séparer une race spéciale de Cormorans propre aux hauts plateaux péruviens, en raison des grandes variations que l'on observe chez les autres populations de cette espèce. Tout ce qu'on peut dire est que d'une manière générale les populations des hauts plateaux ont un bec très gracile, alors que la majorité des autres populations ont un bec plus long et plus fort que celles-ci.

Ardéiformes.

Plegadis Ridgwayi (Allen). — Checayani : 3 ♂, 2 ♀ juv., 25 et 29 janvier.

Les jeunes de cette espèce ont le dessous du corps gris brunâtre très foncé, alors que ces parties sont gris noirâtre, plus ou moins pourpré chez l'adulte. Chez un de nos adultes, qui présente par ailleurs une métallisation très intense des parties supérieures et des couvertures de l'aile, le dessous du corps est varié de plumes rousses répandues sur toutes les parties inférieures. Il est possible que les plumes prennent cette couleur juste avant la mue ; toutes les plumes rousses paraissent en effet très usées et prêtes à être remplacées.

Theristicus Branickii Berl. et Stolz. — Muñani : 1 ♀, 1 ad. sexe non dét., 30 janvier.

A l'inverse de la précédente espèce, cet Ibis, lui aussi propre aux hauts plateaux andins, vit principalement dans les endroits secs et notamment parmi les rochers. Ses pattes sont rouge corail.

Ansériformes.

Phoenicopterus chilensis Molina. — Laguna de Salinas, près d'Azangaro : 1 ♂, 3 mai.

Une colonie de Flamants se tient sur ce lac d'eau saumâtre où prospèrent de nombreux petits Crustacés propres à ce milieu.

Anas puna Tschudi. — Checayani, lac Yanakearea : 1 ♂, 1 ♀, 20 et 25 janvier.

Le bec de ce Canard propre aux hautes régions andines est d'un bleu très intense, aussi bien chez le mâle que chez la femelle. Les caractères indiqués pour la distinction des sexes, la femelle ayant des teintes moins vives, notamment, sur le miroir alaire, semblent peu constants et se rapportent à notre avis bien plus à des différences selon l'âge.

Anas spinicauda Vieillot. — Checayani : 2 ♂, 2 ♀, 23 janvier au 4 février.

Ce canard d'allure comparable à notre Pilet a un bec jaune citron, à l'exception du culmen et des bords des mandibules supérieure et inférieure qui sont noirs. La femelle se distingue aisément du mâle par l'absence d'une bande noire au miroir, cette couleur étant remplacée par du brun.

Anas flavirostris oxyptera Meyen. — Checayani : 1 ♂, 3 ♀, 26 janvier au 4 février.

Cette petite Sarcelle à bec jaune vif, sauf le culmen noir, montre une prédilection marquée pour les rivières au cours tranquille.

Anas cyanoptera orinomus (Oberholser). — Checayani : 3 ♂, 2 ♀, 26 janvier au 20 février.

Cette race de Sarcelle à ailes bleues propre aux hauts plateaux du sud du Pérou, de la Bolivie et du nord du Chili, est d'une taille supérieure à celle de la race typique, ce que confirment nos spécimens. Il n'y a par contre aucune différence constante dans la coloration.

Oxyura f. ferruginea (Eyton). — Checayani : 2 ♂. 1 ♀, 20 janvier, 5 février.

La plage blanche qui orne le menton de ce Canard est d'étendue très variable ; chez l'un des mâles, elle est réduite et tend à former une petite tache directement placée sous le menton, alors que chez l'autre, elle forme une vaste plage où les plumes blanches sont mêlées de plumes noires et rousses. Ces différences paraissent en rapport avec l'âge.

Lariformes.

Larus serranus Tschudi. — Checayani, lac Yanakearea : 2 ♂, 1 ♀ juv., 25 janvier. 5 février,

Charadriiformes.

Ptiloscelis resplendens (Tschudi). — Checayani : 1 ♂, 4 février.

Les pattes de ce Vanneau sont rose carminé vif, son iris rose vif, son bec rose carminé à pointe noire.

Capella Paraguaiae andina (Tacz.). — Checayani 1 ♂, 1 ♀, 29 janvier.

Cette race, propre aux hauts plateaux, est bien caractérisée par une taille moindre et surtout par la faiblesse et la brièveté très apparente de son bec (les becs de nos spécimens ont une longueur respective de 57 et 60 mm).

Tringa melanoleuca (Gm.). — Checayani : 3 ♀, 21 janvier, 4 février.

Erolia melanotos (Vieillot). — Muñani : 1 ♀, 30 janvier ; lac Titicaca, dans une île flottante au large de Chucuito : 1 ♀, 28 février.

Ces deux Limicoles sont des migrateurs nord-américains en hivernage

sur les hauts plateaux péruviens. Ils nous ont semblé abondants tous les deux, surtout le premier qui se tenait par troupes importantes.

Ralliformes.

Gallinula chloropus Garmani Allen. — Checayani, lac Yanakearea : 1 ♂, 25 janvier.

Cette race propre aux hauts plateaux du sud du Pérou, du nord du Chili et de la Bolivie, est très facilement reconnaissable à sa grande taille (l'aile de notre spécimen mesure 124 mm) et à son intense pigmentation ; le plumage est en effet presque entièrement gris très foncé, à peine lavé d'olivâtre sur le dos. La plaque frontale et la base du bec sont eux aussi très intensément colorés en rouge vif, l'apex du bec étant jaune verdâtre.

Fulica americana peruviana A. Morrison. — Checayani, lac Yanakearea : 1 ♂, 1 ♀ juv., 26 janvier.

Cette race, décrite du lac Junin, étend sa répartition sur une bonne partie des Andes depuis le sud de la Colombie, jusqu'au nord du Chili et de l'Argentine. Ses caractères morphologiques sont particulièrement nets : d'une part sa très grande taille (notre ♂ ad. a une longueur d'aile de 245 mm, un maximum pour cet oiseau), d'autre part l'intensité de sa pigmentation qui se traduit par une coloration générale gris très foncé et surtout par la disparition complète de la terminaison blanche des rémiges secondaires. Notons que le bec de ce spécimen est jaune orangé, le culmen étant blanchâtre, l'apex vert clair ; la plaque frontale est brun rougeâtre. Les pattes sont noirâtres, teintées de verdâtre. Le spécimen juvénile est d'une taille inférieure (aile : 225 mm). Son plumage, beaucoup plus clair, est barré de blanchâtre dessus (bord des plumes). Son bec et sa plaque frontale peu développée rappellent par leur couleur ceux de l'adulte, mais ne sont que très peu colorés.

Fulica gigantea Eydoux et Souleyet. — Checayani, lac Yanakearea : 1 ♂, 2 ♀, 25 janvier.

Cette Foulque, la géante du groupe, est propre aux lacs de grande altitude du Pérou, de la Bolivie et du nord du Chili. Sa plaque frontale et son bec sont très intensément colorés ; mais comme les auteurs sont loin d'être d'accord sur ces couleurs, nous croyons utile de transcrire nos notes sur ce point : « partie centrale de la mandibule supérieure blanche, se prolongeant vers le milieu de la plaque frontale de la même couleur. Cette plaque frontale comporte de chaque côté une large plaque jaune vif, descendant sur le bec ; commissures du bec et apex noir rougeâtre. Mandibule inférieure rougeâtre à la base, passant au noirâtre vers l'apex. Les pattes sont rouge corail ».

Rallus sanguinolentus Tschudii (Chubb). — Checayani : 1 ♂, 29 janvier, Muñani : 1 ♀, 30 janvier.

Cette sous-espèce, propre aux régions d'altitude du Pérou, est de grande taille ; son bec est particulièrement allongé, 60 mm chez le ♂ ad. Le bec de notre ♂ ad. est très intensément coloré : partie proche du front bleu

clair, partie médiane rouge, partie terminale vert jaune vif. Les pattes sont rouge corail.

Tinamiformes.

Nothura maculosa Agassizi Bangs. — Checayani : 1 ♀ ad., 1 ♀ juv., 5 février.

Columbiformes.

Metriopelia m. melanoptera (Molina). — Checayani : 1 ♀, 16 février.

Ce spécimen possède bien la coloration relativement peu intense qui caractérise les populations les plus méridionales de cette espèce.

Gymnopelia Ceciliae gymnops Chubb. — Checayani : 1 ♂, 1 ♀, 23 janvier.

Cette Tourterelle est elle aussi plus claire que ses congénères vivant plus au nord, à partir du Pérou central.

Falconiformes.

Phalcobaenus albogularis megalopterus (Meyen). — Checayani : 1 ♀, 24 janvier.

Ce Caracara propre aux hautes régions andines possède une poche gulaire nue de couleur jaune avec une bande médiane jaune orangé vif. Notons que notre spécimen présente une fracture consolidée du radius, paraissant ancienne.

Circus cyanus cinereus Vieillot. — Checayani : 1 ♀, 11 février.

Falco sparverius cinnamominus Swainson. — Checayani : 1 ♂, 3 février.

La distinction entre cette race qui atteint la partie sud-est du Pérou et la forme *peruvianus* (Cory) nous semble souvent difficile à établir. Notre individu, un ♂ bien adulte, se rapproche par sa taile de *cinnamominus*, mais la réduction des stries noires du dos rappelle par contre la race péruvienne.

Buteo poecilochrous Gurney. — Checayani : 1 ♂, 1 ♀, 4 février, 28 avril.

Le statut de cette Buse de grande taille est encore assez mal déterminé par rapport à une espèce voisine, *B. polyosoma* (Quoy et Gaimard) qui habite les mêmes territoires. Nos spécimens appartiennent incontestablement à cette espèce, en raison de leur formule alaire (l'aile est très arrondie, la 5e rémige étant plus longue que la 3e) et de leur forte taille : la longueur de l'aile atteint 460 mm chez notre ♀, et 425 chez le ♂. La femelle est en plumage « normal », le manteau étant roux vif, la gorge et la poitrine blanches, le ventre teinté de roux et barré de brunâtre. Le mâle est par contre entièrement brun noirâtre dessus, les rémiges tertiaires étant marquées de roux ; le dessous est fortement lavé de roux, le ventre étant barré de brun foncé.

Strigiformes.

Tyto alba contempta (Hart.). — Putina : 1 ♂, 1 ♀, 15 février.

Speotyto cunicularia juninensis (Berl. et Stolz.). — Pampa de Muñani : 1 ♂, 30 janvier.

Psittaciformes.

Bolborhynchus aurifrons Margaritae Berlioz et Dorst. — Checayani : 1 ♂, 1 ♀, 21 janvier, 25 avril.

Ce petit Perroquet, dont la synonymie est des plus confuses (voir Berlioz et Dorst, *Oiseau et R. F. O.*, XXVI : 81-86, 1956) est localement abondant sur les hauts plateaux.

Piciformes.

Colaptes rupicola puna Cab. — Checayani : 1 ♂, 1 ♀, 13 février.

Trochiliformes.

Oreotrochilus Estella (d'Orb. et Lafr.). — Checayani : 1 ♂, 2 ♀, 1 juv., 26 janvier au 18 février.

Colibri coruscans (Gould). — Checayani : 3 ♂, 9 au 18 janvier.

Passériformes.

Furnariidés.

Geositta cunicularia Titicacae Zimmer. — Rives du lac Titicaca, entre Pomata et Juli : 2 ♂, 1 ♀, 26 février.

Cette race de coloration assez foncée est propre aux bords du lac Titicaca. Elle se différencie de la forme *juninensis* Tacz. du Pérou central par une coloration à dominante grise sur le dos, plus foncée aussi bien sur les rémiges que sur les plumes de contour. Le bec a tendance à être plus long et les taches pectorales un peu mieux marquées. Ces différences n'apparaissent cependant pas toujours nettement et certains spécimens ne se distinguent pratiquement pas de sujets provenant de la région du lac Junin. Comme d'autres Passereaux des hautes Andes, on assiste en allant du nord au sud à une mélanisation du plumage dont les différentes races décrites ne marquent que les principales étapes. Mais il ne faut pas s'étonner de trouver des variations individuelles rendant parfois les séparations illusoires.

Geositta tenuirostris (Lafr.). — Hauts plateaux entre Checayani et Muñani : 1 ♀, 15 février.

Nous n'avons rencontré cette espèce que sur les plateaux au climat particulièrement rude, à grande altitude aux environs de 4.400 m.

Cinclodes fuscus albiventris (Phil. et Landb.). — Checayani : 3 ♂, 2 ♀, 2 au 17 février.

Cet oiseau est sans conteste le plus commun de tous ceux qui habitent les hauts plateaux. La race *albiventris*, propre au Pérou, à la Bolivie et au Chili septentrional, est intermédiaire à celle qui peuple l'Ecuador (*albidiventris* Scl.) et celle du Chili (*fuscus* Vieillot), comme il ressort de l'étude de séries de peaux provenant de diverses régions andines. On observe un gradient dans la couleur des parties supérieures qui deviennent de plus en plus roux châtain vers le nord, et de plus en plus grises vers le sud. Les sujets du Pérou méridional sont exactement à mi-chemin de ces deux tendances.

Cinclodes a.atacamensis (Phil.). — Checayani. : 1 ♀, 10 février.

Cette espèce de plus grande taille que la précédente est beaucoup moins répandue, manifestant des préférences écologiques plus strictes. Remarquons que les mêmes variations géographiques dans la coloration s'observent que chez *C. fuscus* Cette espèce, qui atteint au Pérou central sa limite septentrionale, y est moins pigmentée que dans le sud de son habitat (forme *schocolatinus* Reich.).

Upucerthia validirostris pallida Tacz. — Checayani : 1 ♀, 26 avril.

Ce Furnariidé au long bec courbe, assez abondant en certains lieux, appartient à une race peu différenciée par rapport à ses congénères plus méridionaux (*validirostris* (Burm.)) ; il se différencie par contre mieux de ceux du Pérou central (*Jelskii* (Cab.)) au plumage moins lavé de roux.

Phleocryptes melanops schoenobaenus Cab. et Heine. — Checayani, lac Yanakearea : 3 ♂, dont 2 juv., 1 ♀ juv., 20 janvier-5 février.

La taille des oiseaux appartenant à cette race propre aux hautes régions des Andes du Pérou, de la Bolivie et du nord du Chili, est très variable et ne constitue pas un critère subspécifique valable. Le meilleur caractère différenciel est incontestablement la coloration des parties inférieures, beaucoup plus intense que chez la race typique, propre aux régions basses. La coloration des parties supérieures est par contre variable et ne permet pas de distinction, pas plus que la longueur du bec.

Les jeunes présentent une coloration comparable à celle des adultes, notamment en ce qui concerne le manteau. Mais ils présentent aussi de notables différences. Les plumes de leur tête sont marquées d'une strie médiane rousse. La pattern individuelle des plumes de la nuque et des parties inférieures diffère largement en raison de la présence d'une bordure noirâtre. Les plumes de la poitrine sont beige roussâtre en leur milieu, formant ainsi une sorte de collier foncé tranchant nettement sur la gorge et la poitrine à dominante blanchâtre, en dépit des bordures foncées des plumes.

Leptasthenura andicola peruviana Chapman. — Checayani : 1 ♀, 26 janvier.

Le spécimen, une femelle bien adulte, présente d'assez notables différences par rapport à des oiseaux provenant d'Ecuador. Son plumage est en effet d'une manière générale plus clair (plumes de la tête beige cannelle

clair, stries médianes blanches du manteau et des parties inférieures nettement plus larges).

Nous n'avons observé qu'à une seule reprise ce Furnariidé, qui nichait dans un Pouya (*Puya* cf *Raimondii*).

Asthenes d'Orbignyi Arequipae (Scl. et Salv.). — Checayani : 2 ♂, 1 ♀, 8 et 20 février.

Nos spécimens appartiennent à la race *Arequipae* dont ils ont l'intensité de la coloration des parties supérieures ; les rémiges sont même plus pigmentées, étant noirâtres et non brunâtres comme chez les spécimens en provenance d'Arequipa. Les épaulettes roux cannelle vif sont toutefois mieux pigmentées que chez ces derniers, rappelant ainsi la forme *consobrina* Hellm. de Bolivie dont nos spécimens se différencient nettement par ailleurs.

Tyrannidés.

Tachuris rubrigastra alticola (Berl. et Stolz.). — Checayani, lac Yanakearea : 1 ♀, 25 janvier.

Ce petit Tyran au plumage bigarré vit uniquement parmi les associations de Scirpes (*Scirpus riparius*) qui encombrent de nombreux lacs des hauts plateaux, où il est d'ailleurs rare, à l'inverse des populations habitant les basses régions du Chili et de l'Argentine. Notons que notre spécimen ne présente pas de noir aux rectrices externes, qui sont entièrement blanches, tout comme chez les individus appartenant à la sous-espèce typique.

Ochthoeca oenanthoides polionota Scl. et Salv. — Checayani : 1 ♂, 22 février.

Notre spécimen présente tous les caractères de cette race propre au sud du Pérou, et notamment l'intensification marquée de la coloration du plumage.

Lessonia rufa oreas (Scl. et Salv.). — Checayani : 1 ♂, 30 avril.

Ce petit Tyran terrestre ne fréquente que les bords des lagunes, manifestant ainsi des préférences écologiques très étroites.

Troglodytidés.

Troglodytes musculus puna Berl. et Stolz. — Checayani : 1 ♂ juv., 1 juv. sexe non dét., 2 et 18 février.

Ces jeunes, dont les rectrices ne sont encore que très courtes, présentent cependant déjà toutes les particularités de l'adulte, notamment l'intensification de la coloration du plumage, surtout visible sur les parties inférieures.

Motacillidés.

Anthus correndera calcaratus Tacz. — Checayani : 1 ♀, 17 février.

Cet oiseau, peu commun dans le territoire étudié, présente les caractéristiques de l'espèce, et en particulier la coloration des parties supérieures. Il se tient surtout dans les parties les plus humides.

Anthus furcatus brevirostris Tacz. — Checayani : 1 ♂, 21 janvier.

Cet oiseau se reconnait aisément de la précédente espèce, même dans la nature, à une coloration beaucoup plus terne, à dominante gris brunâtre, et à des ailes plus longues. Il ne nous a pas été possible de mettre en évidence des différences écologiques par rapport à son congénère.

Ictéridés.

Agelaius thilius alticola Todd. — Checayani : 3 ♂, 1 ♀, 19 janvier-17 février.

Cet Ictéridé, propre à la partie méridionale de l'Amérique du Sud, est remonté au Pérou à la faveur de l'altitude. Dans ce pays, il ne vit que dans la partie la plus méridionale des hauts plateaux, où il se tient uniquement dans les massifs de Scirpes. La race *alticola*, propre à cette région, se différencie par une plus grande taille (nos spécimens ont une longueur d'aile de 97, 98, 99 mm (♂) et 98 (♀) et surtout par l'intensification de la pigmentation, surtout apparente chez la femelle.

Fringillidés.

Phrygilus Gayi punensis Ridgway. — Checayani : 3 ♂, 3 ♀, 2 au 20 février.

Nous référons ces oiseaux, localement communs sur l'altiplano, à la sous-espèce *punensis*, dont la localité typique est La Paz, Bolivie. Il n'y a en réalité que peu de différences entre nos spécimens et ceux que nous avons collectés au Pérou central. Seul un sujet mâle présente un capuchon céphalique plus foncé, nettement olivâtre, un dos lavé de roussâtre, en contraste avec le croupion olivâtre, toutes colorations caractéristiques de la race *punensis*, qui se rapproche ainsi de la forme *atriceps* (Lafr. et d'Orb.) du Chili et de l'extrême sud-ouest du Pérou. Les autres spécimens se rapprochent beaucoup des oiseaux provenant du Pérou central appartenant à la forme *chloronotus* (Berl. et Stolz.).

Phrygilus Fruticeti peruvianus Zimmer. — Puno : 1 ♂, 1 ♀, 3 mars.

Ces deux spécimens présentent tous les caractères de la race décrite par Zimmer, notamment en ce qui concerne les stries accentuées du plumage et la longueur relativement courte de l'aile (♂ : 97, ♀ : 88). Cette espèce plus caractéristique des zones tempérées que de la puna, n'a été rencontrée par nous sur l'altiplano que sur les bords du lac Titicaca.

Phrygilus p. plebejus Tschudi. — Checayani : 2 ♂, 19 janvier, 17 février.

Cette espèce, caractéristique des hauts plateaux, est partout abondante, quelque soit le biotope.

Phrygilus alaudinus excelsus Berl. — Checayani : 4 ♂, 2 ♀, 19 janvier au 21 février.

Tous nos spécimens mâles, à l'exception d'un seul, ont les parties supé-

rieures entièrement gris ardoise sur lequel tranchent les stries noires. La gorge et la poitrine sont aussi très intensément colorés en bleu gris ardoise, en contraste avec le ventre blanc sale, passant au beige sur les flancs. La taille est en général grande, les ailes des ♂ mesurant : 82, 83, 85, 86 mm, et celles des ♀ : 75, 76 mm.

Zonotrichia capensis pulacayensis Ménégaux. — Checayani : 1 ♂, 1 juv., 6 février, 19 janvier.

Ce petit Fringille est très commun sur l'altiplano, notamment au voisinage des habitations où il vit en commensal de l'homme. Le mâle adulte ne se distingue guère, sinon par sa taille (aile du mâle : 80 mm) de spécimens rapportés du Pérou central et appartenant à la sous-espèce *peruviensis* (Less.).

Sicalis u.uropygialis (Lafr. et d'Orb.). — Checayani : 1 ♂, 8 février.

Ce sujet, un mâle complètement adulte, présente les caractères de coloration de la forme typique de cette espèce, notamment la couleur grise ardoise des flancs, qui fait place à du jaune olivâtre chez la forme *Sharpei* (Berl. et Stolz.) du Pérou central. Sa taille est cependant faible (aile : 78 mm). La distinction entre les deux formes nous semble très minime.

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du Muséum.